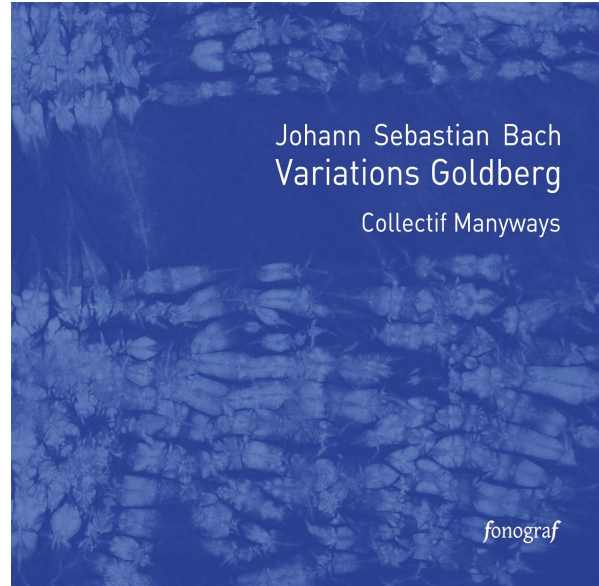


Paru récemment :

J.S. Bach : Variations Goldberg pour trio à cordes sur instruments d'époque

Transcription : F. Sarudiansky / Collectif Manyways

Charles-Etienne Marchand violon
Diane Chmela alto
Emily Robinson violoncelle



La presse en parle...

La variation no. 16 (Ouverture) sélectionnée « Son du jour » par l'émission quotidienne *Affaires culturelles* sur France Culture le 6 décembre dernier:

« Les Variations Goldberg de Bach par le Collectif Manyways ... **Un pari réussi** » !

Affaires culturelles, France Culture, le 6 décembre 2023.

« *une approche limpide, transparente où chaque voix est librement déclamée, dans une couleur qui correspond entièrement au style et au caractère de l'œuvre.* »

« *Le trio est soudé, on ressent une grande cohérence et une totale complicité dans l'élaboration des lignes subtiles du contrepoint.* »

« *[Le Collectif Manyways a] su renouveler ici l'approche d'une œuvre emblématique du répertoire, par une invention riche et souveraine.* »

Frédéric Muñoz, Resmusica.com, le 9 janvier 2023.

fonograf

Label indépendant de musique classique

« Un très beau disque ! »

Denisa Kerschova, Allegretto, France Musique, le 9 janvier 2024.

« ... ils ont voulu donner leur propre version [des Variations Goldberg] et ça fonctionne très bien ! »

Emilie Munera, Rodolphe Bruneau-Boulmier, En pistes, France Musique, le 14 déc. 2023.

« Une petite merveille impure. »

Jean-Marc Warszawki, Musicologie.org, 10 janvier 2024.

« Apprécions donc cette vision pieuse et inspirée que le Collectif Manyways [...] nous offre des Variations Goldberg, qui [...] sonnent particulièrement dansantes, s'entrelaçant et se dissolvant joyeusement dans les volutes lumineuses du dialogue à trois voix. »

Ferruccio Nuzzio, Grey-Panthers.it, 1er mars 2024.

A propos de l'album :

Ce premier enregistrement du Collectif Manyways, revisite les Variations Goldberg de Johann Sebastian Bach dans une version inédite pour trio à cordes sur instruments baroques. La transcription est le fruit du croisement de la version de Federico Sarudiansky et de l'étude attentive, par les musiciens du collectif, du manuscrit original pour clavier. Ceci dans un souci de rendre intelligible et audible les différentes voix, de respecter au maximum leur conduite, ainsi que de les adapter aux spécificités des instruments à cordes. La sonorité des cordes en boyau, caractéristique des instruments d'époque, et les articulations possibles grâce aux archets baroques permettent ici une mise en lumière et en relief du dialogue... à trois.